



# AU SERVICE DE SAGIR

NOTE D'INFORMATION

N° 117 - AVRIL 1999

Monsieur le Président  
de la Fédération départementale  
des chasseurs

A l'attention du coordinateur SAGIR

## Editorial

Les semaines qui viennent de s'écouler auront été, sans conteste, celles de la *Listeria*. Voilà une bactérie, jadis discrète, qui, à la faveur de sa découverte dans de fameux fromages français, puis, plus récemment dans l'andouille, s'est hissée dans le "Top ten" des agents pathogènes les plus connus et les plus craints de France. Et pourtant, la listériose n'est pas une nouvelle maladie, un fléau divin envoyé pour châtier les hommes trop arrogants de cette fin de millénaire. Des *Listeria* ont toujours existé dans nos aliments, mais on les cherchait moins et avec des méthodes moins fines. Les nouvelles normes sanitaires et le perfectionnement des tests de dépistage ont eu raison de l'anonymat de *Listeria monocytogenes* et ont peut-être sonné le glas des fromages au lait cru, des salaisons artisanales et autres produits non "sanitairement corrects", mais tellement savoureux !

Cette augmentation de la volonté et du pouvoir d'investigation qui s'est récemment concrétisée par la création de l'AFSSA que nous présente le "Centralisateur", est également valable pour notre réseau. Nous voulons en savoir plus sur la pathologie de la faune sauvage, nous cherchons plus et tout logiquement..., nous trouvons plus.

Le sommaire de cette "Lettre,..." où les zoonoses côtoient les intoxications et les agents infectieux de tous poils, en est une nouvelle fois la preuve. Mais, comment interpréter cet enrichissement de notre connaissance : réel développement des phénomènes pathologiques ou conséquence de notre effort accru de surveillance ?

## Vie du réseau

Si la progression du nombre de relevés bimestriels 1999 reste satisfaisante (31, déjà parvenus à Saint Benoist), il n'en va pas de même pour les "cartes vertes". En effet, nous n'avons reçu pour l'instant que 93 cartes sur les 241 en circulation.

**Je vous rappelle donc que si vous voulez que vos cartes vertes soient validées pour 1999, vous devez les faire parvenir au plus tôt à Saint Benoist accompagnées du rapport d'activité 1998.**

## Pigeons et pois PROMET

La campagne de pois 1999 semble avoir eu un impact sur les populations de pigeons ramiers nettement moins important que l'année dernière. Très peu de cas de mortalité nous ont été signalés jusqu'à présent malgré le dispositif de vigilance spécialement développé cette année. Le retard accusé par les semis des pois qui sont intervenus après le passage des vols importants de migrateurs, aura sans doute permis de diminuer sensiblement le nombre des pigeons ramiers exposés.

Des cas d'intoxication au furathiocarbe ont néanmoins été observés, notamment dans les départements "traditionnellement" touchés par le phénomène.

C'est ainsi que dans le Pas de Calais, après les semis, entre le 13/03 et le 02/04, on a pu dénombrer les cadavres de 33 pigeons ramiers, 7 pigeons domestiques et 2 pigeons voyageurs ainsi que des plumées correspondant à au moins 21 ramiers, 10 pigeons domestiques et 1 pigeon voyageur.

Dans le Calvados, les analyses effectuées dans le cadre du réseau SAGIR ont confirmé une intoxication au PROMET pour 2 pigeons voyageurs, 2 pigeons domestiques et un pigeon ramier. Une intoxication par ce produit est aussi probablement à l'origine de la mort d'une perdrix rouge, les analyses en cours devraient confirmer ou infirmer cette hypothèse.

Sources : Pierre HOUBRON, coordinateur SAGIR 62 - Jean-Christophe ALOE, coordinateur SAGIR 14, relevé bimestriel.

## **Santé humaine**

### *Trichinose*

A la suite d'un foyer de trichinose survenu en janvier dernier en Seine-Maritime, une carcasse de sanglier provenant des Etats-Unis a été identifiée comme source de l'infestation. L'Office vétérinaire européen a envoyé un inspecteur le 2 février dans l'abattoir d'outre-Atlantique. Son rapport de mission ne mentionne aucune erreur ou manquement aux conditions nécessaires pour la détection de *Trichinella*. Des "erreurs mineures" ont été observées dans la chaîne d'abattage, qui seront corrigées. L'inspecteur ne peut "exclure que la viande de sanglier américain n'ait été mélangée à de la viande de sangliers d'autres origines" ; l'agrément de l'abattoir est maintenu.

Source : La semaine des filières - La Semaine Vétérinaire, N° 930 du 27/03/99. Reproduit avec l'aimable autorisation des Editions du Point Vétérinaire

*N.D.L.R.* : Cette information souligne, une fois de plus, le rôle potentiel important de la viande de sanglier dans la transmission de la trichinose. Pour limiter au maximum le risque d'infestation, je vous suggère de vous reporter aux consignes de sécurité déjà diffusées dans les lettres "Au service de SAGIR" N° 114 (janvier 1999) et 80 (novembre 1995).

## **Le mot du Centralisateur**

### *Disparition du CNEVA, naissance de l'AFSSA*

Par décret paru au Journal Officiel du 28.03.99, naissance officielle est donnée à l'Agence Française de sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA).

Cet établissement public national à caractère administratif est placé sous la triple tutelle des ministres chargés de la santé, de l'agriculture et de la consommation. Il doit assurer l'appui scientifique et technique nécessaire à l'élaboration, l'application et l'évaluation des mesures prises dans les domaines de la santé animale, du médicament vétérinaire, du bien-être des animaux et de leurs conséquences sur l'hygiène publique ainsi que la sécurité sanitaire des aliments destinés à l'homme et à l'animal.

Le CNEVA n'existe plus, mais ses moyens humains et matériels constituent le noyau de l'Agence. La mission de centralisation du réseau SAGIR continue au sein de l'Agence.

### *Fièvre hémorragique : l'épidémie est bien au rendez-vous*

Dans le bulletin de novembre dernier, nous faisons le point sur les fièvres hémorragiques et signalons la probabilité d'une épidémie chez l'homme en 1999. L'étude épidémiologique menée dans les Ardennes par l'Entente interdépartementale de lutte contre la rage (EIDLCR) avec l'aide logistique du service de santé des Armées, sous la conduite de l'AFSSA-Nancy, nous a bien permis de noter une poussée démographique du campagnol roussâtre, réservoir du virus. Ceci permettait de redouter une augmentation du risque d'exposition des personnes au contact des rongeurs infectés. D'après les informations recueillies auprès du laboratoire de référence sur les fièvres hémorragiques à l'Institut Pasteur de Paris, le nombre de cas humains reconnus en France serait bien en recrudescence depuis le début de l'année.

Si le profil épidémiologique des épidémies de 1993 et 1996 se répète, le clocher épidémique devrait survenir en avril et la vague décroître jusqu'à l'été.

Rappelons qu'il n'existe en France que trois foyers épidémiques : les Ardennes, les alentours de la ville de Nancy et une partie de la Franche-Comté jouxtant la Bourgogne. A ces zones s'ajoute un foyer endémique en Picardie où la maladie persiste à bas bruit. Aucun cas de contamination par le virus Puumala n'a été jusqu'à ce jour signalé en France en dehors de ces secteurs. On lira avec intérêt l'article de Mme ILEF et ses collaborateurs, paru dans le bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH n° 8/99 pp. 30 et 31). Cet article fait le point sur les facteurs de risque recensés chez l'homme à la suite de l'épidémie de 1996 dans les Ardennes belges et françaises. L'enquête révèle que le risque de maladie était augmenté par le fait de résider dans une maison isolée située en lisière de forêt, ainsi que de voir des rongeurs dans l'habitation ou de pratiquer des travaux de terrassement. Le fait de faire souvent le ménage augmente le risque de l'infection, en revanche, la simple fréquentation des forêts ne constitue pas de risque particulier d'exposition au virus, sauf à y séjourner pour une durée de plus de 10 heures.

La contamination humaine semble donc se faire par inhalation ou ingestion de particules (poussière, litière, terre) souillées par les rongeurs (urine probablement). Le contact manuel avec un rongeur, notamment à la suite du piégeage, peut représenter un moyen de se contaminer. Aucun cas d'infection mortelle n'a été rapporté en France, la maladie (syndrome grippal avec atteinte rénale) pouvant néanmoins entraîner une incapacité de travail de plusieurs jours. Il n'existe pas de traitement spécifique, ni de vaccin.

**Marc ARTOIS, Christine HATIER,**  
AFSSA Nancy

Avec l'aide technique de Christelle WACH  
(Entente Interdépartementale de Lutte  
Contre La Rage).

## **Le coin des coordinateurs**

### *Mortalité massive de lapins de garenne dans le Pas de Calais*

Plus de dix cadavres de lapins de garenne, tous dans le même état, mais malheureusement trop putréfiés pour être soumis à analyses, ont été découverts dans la commune d'Izel-lès-Esquerchin. Le fait que cette découverte ait eu lieu une dizaine de jours après une campagne de dératisation laisse supposer une intoxication par les anticoagulants.

Sources : Pierre HOUBRON, coordinateur SAGIR 62.

### *Une épizootie d'EBHS ne signe pas la fin du lièvre*

Une bonne nouvelle que confirme cette information reçue du département de la Charente Maritime particulièrement éprouvé par deux épizooties de cette maladie en 1996 et 1997 : "Je vous précise que nous n'avons pas connu cette année 98 (novembre et décembre) de foyers d'EBHS sur le lièvre, contrairement à l'année 1997. De ce fait, nous retrouvons au printemps 99, des indices d'évolution de population en hausse".

Sources : Philippe MILLET, technicien FDC 17 et Jean-Louis UBERTI, coordinateur SAGIR 17.

### *Où l'on reparle du Streptococcus bovis chez le chevreuil ...*

Des *Streptococcus bovis* ont été mis en évidence par le LVD 27 sur les poumons de deux chevreuils : une chevrette en bon état d'embonpoint, vraisemblablement victime d'une collision routière, euthanasiée au laboratoire (individu 1) et un mâle cachectique (très maigre) abattu à la chasse (individu 2). Ces deux chevreuils présentaient des atteintes de l'appareil respiratoire se traduisant : pour l'individu 1 par un jetage muco-purulent, des sinus encombrés de pus et un léger emphysème pulmonaire, pour l'individu 2 par un jetage muco-purulent, des lésions de pneumonie sur les lobes diaphragmatiques et la présence de mucus purulent dans la trachée et les bronches.

D'autres bactéries ayant aussi été isolées des poumons de ces chevreuils (*Corynebacterium sp.* pour l'individu 1, *Yersinia intermedia* et *Aeromonas hydrophila* pour le 2), il est difficile d'apprécier le rôle exact joué par le *S. Bovis* dans le déclenchement du processus infectieux. La mise en évidence de plus en plus fréquente de ce germe chez le chevreuil n'en reste pas moins troublante...

---

Source : Didier GUILBERT, coordinateur SAGIR 27 - relevé bimestriel 01-02/99.

### ***Kératite du chevreuil : l'agent infectieux mis en évidence dans l'Yonne ?***

La bactérie *Enterococcus casseliflavus* a été isolée de la cornée d'un chevreuil présentant une kératite avancée de l'oeil droit (opacité complète de la cornée) et une kératite débutante de l'oeil gauche. L'autopsie de cet animal, un mâle adulte, maigre, a révélé en outre un tableau lésionnel en faveur d'une pyélonéphrite (inflammation suppurée des reins) ayant évolué vers une péritonite et une septicémie, vraisemblablement à l'origine de la mort.

---

Source : Jean-Philippe PATILLAULT, coordinateur SAGIR 89 - relevé bimestriel 03-04/99.

### ***Tuberculose et faune sauvage***

Suite à la persistance d'un foyer de tuberculose inexplicé dans un élevage bovin du département de la Nièvre, une étude visant à déterminer le statut de la faune sauvage vis à vis de cette maladie est actuellement en cours. Cette étude, pilotée la Direction des services vétérinaires, est menée en collaboration avec la FDC 58, l'ONC (Service Départemental de Garderie) et, bien sûr,... le réseau SAGIR. Des informations sur son déroulement et ses résultats préliminaires vous seront données prochainement dans ces colonnes.

---

Source : Michel BOURAND, coordinateur SAGIR 58.

### ***Mortalité massive de chardonnerets en région Rhône-Alpes***

Le centre de soins du Rhône signale une mortalité importante de chardonnerets à la limite du département de l'Isère. Selon des informations qui restent à confirmer, cette mortalité concernerait aussi le département de Haute Savoie. Quoique aucune analyse n'ait pu être effectuée, on soupçonne une intoxication au chloralose.

---

Source : Monsieur ANSELME, SDG 69.

**François LAMARQUE - Préservation de la Faune  
Office National de la Chasse**